

REVUE DE PRESSE « DEADJAZZ »

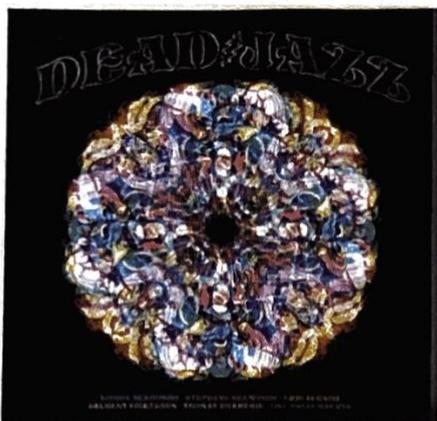
ALBUM PARU LE 6 OCTOBRE 2023

(Jazz&People – Bflat Recordings – Pias)

Promo by **cdz**

camille@cdzmusic.com // 07.49.39.00.36

OCTOBRE 2023



Dead Jazz

Dead Jazz

1 CD BFlat Recordings Jazz & People / Intégral

NOUVEAUTÉ. Cette transfiguration de huit classiques du *back catalogue* du cultissime Grateful Dead chante – sans paroles – aussi bien aux admirateurs de l'indémorable groupe californien qu'à ceux qui n'auraient jamais écouté Jerry Garcia et sa bande. Et c'est là sa force.

On sait les frères Belmondo capables d'explorer et de s'approprier moult univers, de Milton Nascimento à Yusef Lateef en passant par Nadia Boulanger ou Stevie Wonder. Cette fois, c'est au rock de Grateful Dead qu'ils tendent un miroir, car mieux que d'insuffler leur culture jazz dans une musique qui vibre depuis la fin des années 1960 de l'esprit aventurier propre aux improvisateurs, elle s'y reflète, et se révèle *autrement*,



originale, créative, vivante, sans qu'il soit donc nécessaire de connaître déjà par cœur *Stella Blue*, *Dark Star*, *Fire On The Mountain* ou *Blues For Allah*. Car au-delà de ce répertoire très marqué, ce sont bien les arrangements de Lionel Belmondo qu'on apprécie, la sonorité de Stéphane qu'on goûte, sans parler de ces jeux de claviers en miroir – encore... – distillés avec finesse par Eric Legnini et Laurent Fickelson et du groove élastique prodigué par Thomas Bramerie et Dré Pallemmaerts. Dès lors, on comprend mieux pourquoi "le Dead" (pour les intimes) a fasciné depuis des lustres les jazzfans et les jazzmen – le saviez-vous, Ornette Coleman avait invité Jerry Garcia à jouer sur trois morceaux de "Virgin Beauty" en 1988. "Dead Jazz" est un disque mélodique à souhait, dont chaque nouvelle écoute fait surgir des richesses insoupçonnées.

Étienne Dorsay

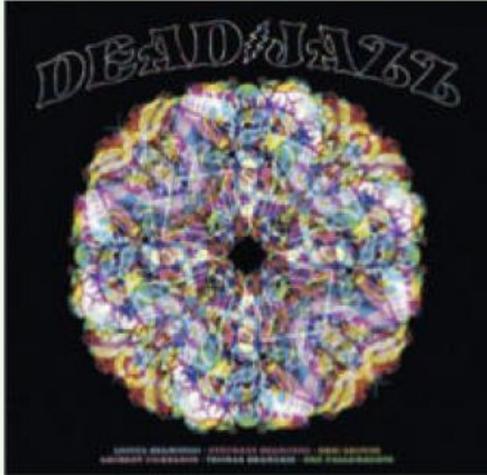
Stéphane Belmondo (tp, bu), Lionel Belmondo (ts, ss, fl), Eric Legnini (elp, elec), Laurent Fickelson (org, elp, elec), Thomas Bramerie (b), Dré Pallemmaerts (dm, perc).
Ris Orangis, Le Plan, 3-6 janvier 2023.

« Dead Jazz », une évocation du groupe psyché Grateful Dead par la formation jazz de Lionel et Stéphane Belmondo

Des groupes issus de la scène psyché de la fin des années 1960-début 1970, Grateful Dead est celui où le jeu collectif, le rapport à l'instant de l'improvisation, aura été le plus poussé, en particulier lors des concerts. Les frères Lionel et Stéphane Belmondo, le premier aux saxophones et flûtes, le second à la trompette et au bugle, consacrent leur nouvel album à huit compositions (*Dark Star*, *St. Stephen*, *Fire on the Mountain*, *Bird Song*...) de la formation menée par les guitaristes Jerry Garcia (1942-1995) et Bob Weir.



Dans ce *Dead Jazz*, l'attention à la part mélodique, au lyrisme et au climat est un écrin finement arrangé pour l'épanouissement des parties solistes, denses, resserrées, là où Grateful Dead pouvait souvent pratiquer le laisser-aller. Tout cela mené vers des hauteurs musicales par l'entrelacs des pianos électriques et de l'orgue des claviéristes Eric Legnini et Laurent Fickelson, par une rythmique acoustique d'excellence (Thomas Bramerie, contrebasse, et Dré Pallemarts, batterie, à lui seul rappelant les croisements à deux batteurs de Grateful Dead), et l'alliance de la fratrie. **S. Si**



Deadjazz

Plays the Music of the Grateful Dead

B FLAT

The Dead not dead! Il y a quelques mois à peine, le saxophoniste américain Dave McMurray rendait un hommage appuyé au Grateful Dead en lui consacrant un second album tout à sa gloire,

Grateful Deadication 2 (Blue Note). C'est aujourd'hui aux frères Belmondo, pris à leur tour par la fièvre psychédélique d'Haight-Ashbury, de se payer un étincelant retour d'acide. Entouré de deux claviers de luxe, équipés vintage (orgue Farfisa pour Laurent Fickelson, Fender Rhodes pour Éric Legnini), et d'une rythmique inventive (Thomas Bramerie et Dré Pallemmaerts), le saxophoniste et son trompettiste de frère s'emparent d'une poignée de titres exhumés des premiers albums du Dead (*Aoxomoxoa*, *Wake on the Flood*, *Blues for Allah...*) pour s'embarquer dans des improvisations funky, psyché et free que n'auraient pas reniées Jerry Garcia et ses hommes. Mortel. **P.B.**

20 OCTOBRE 2023

Sélection albums

Les deux frères revisitent avec lyrisme Grateful Dead

Des groupes issus de la scène psyché de la fin des années 1960-début 1970, [Grateful Dead](#) est celui où le jeu collectif, le rapport à l'instant de l'improvisation, aura été le plus poussé, en particulier lors des concerts. Les frères Lionel et Stéphane Belmondo, le premier aux saxophones et flûtes, le second à la trompette et au bugle, consacrent leur nouvel album à huit compositions (*Dark Star, St. Stephen, Fire on the Mountain, Bird Song...*) de la formation menée par les guitaristes Jerry Garcia (1942-1995) et Bob Weir. Dans ce *Dead Jazz*, l'attention à la part mélodique, au lyrisme et au climat est un écrin finement arrangé pour l'épanouissement des parties solistes, denses, resserrées, là où Grateful Dead pouvait souvent pratiquer le laisser-aller. Tout cela mené vers des hauteurs musicales par l'entrelacs des pianos électriques et de l'orgue des claviéristes Eric Legnini et Laurent Fickelson. Une rythmique acoustique d'excellence (Thomas Bramerie, contrebasse, et Dré Pallemmaerts, batterie, à lui seul rappelant les croisements à deux batteurs de Grateful Dead), l'alliance de la fratrie. **Sylvain Siclier**

la terrasse

25 OCTOBRE 2023

JAZZ / MUSIQUES - AGENDA

NEW MORNING

Belmondo Dead Jazz

Les Belmondo se branchent en mode psychédélique avec le projet *Dead Jazz*.

On les a connus saluant des héros du jazz afro-américain, Yusef Lateef et puis Wayne Shorter, mais aussi le chanteur brésilien Milton Nascimento ou la compositrice française Lili Boulanger. Revoilà les frères Belmondo, pour saluer cette fois le Grateluf Dead, mythique combo du rock psychédélique. L'intitulé qu'ils ont choisi, *Dead jazz*, n'est pas sans sonner comme une subtile pirouette à ceux qui s'interrogent sur la mort du jazz. Eux – et ce n'est pas nouveau – en démontrent toute la vitalité, remettant en perspective et au cœur du temps présent le répertoire du combo de San Francisco dans ce disque qu'ils entendent plus comme une réinterprétation que comme un hommage. D'emblée, *China Cat Sunflower* est l'objet de variations en mode funky où Stéphane Belmondo met la pédale wah-wah sur sa trompette tandis que *Blues For Allah* est le prétexte à un doux délire en forme de messe ésotérique, porté par le saxophone de Lionel Belmondo. Une vraie réussite, à mettre tout autant au crédit de leur équipe constituée de fidèles : Eric Legnini au Rhodes et Laurent Fickelson à l'orgue, Dré Pallmaerts à la batterie et Thomas Bramerie à la contrebasse.

Jacques Denis



story

MORTS D'AMOUR POUR LE DEAD

*Les frères Belmondo &
Grateful Dead*

SUITE



Eric Legnini, Stéphane Belmondo, Thomas Bramerie, Laurent Fickelson, Lionel Belmondo, Dré Pallemmaerts, alias Dead Jazz.

Aux États-Unis, Grateful Dead, groupe légendaire de la scène psychédélique de San Francisco fait partie du patrimoine national et suscite un véritable culte entretenu par les fans du groupe, les deadheads. En France, le gardien de la flamme est Lionel Belmondo, qui, après plus de dix ans de travail sort avec son frère Stéphane **DEAD JAZZ**, un album qui fera date auprès de la communauté des deadheads, et, souhaitons-le, au-delà.

par Christophe Rossi / photos Pierre-Emmanuel Rastoin

« Le Grateful Dead est un groupe de jazz qui ne joue pas de jazz » : voilà une des meilleures définitions de ce groupe inclassable. Elle est de Bob Weir, guitariste rythmique de la formation. L'improvisation et l'expérimentation ont toujours été au cœur de la musique du Grateful Dead. Une aptitude à s'affranchir des limites, développée dès leurs débuts, en 1965, durant les longues jams jouées aux *Acid Tests*, happenings lysergiques organisés par Ken Kesey. L'auteur de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* dilapide alors les royalties de son roman en sillonnant les routes de l'Amérique avec ses Merry Prankster, à bord d'un *school bus* sur le fronton duquel est inscrit la devise : « Further » (plus loin). Au volant de l'engin, conduisant à tombeau ouvert, Neal Cassady, personnage qui a servi de modèle à Jack Kerouac pour Dean Moriarty, l'un des héros de *Sur la route*. Quelle équipée ! Et la bande son des *Acid Tests* est composée, en direct live, par The Grateful Dead. Un esprit de liberté et d'aventure souffle alors, stimulant la création artistique. Les frontières entre jazz et rock deviennent de plus en plus poreuses, et vaporeuses avec l'influence de certaines substances. Le meilleur LSD de Californie est concocté par le chimiste underground Owsley Stanley, par ailleurs mécène du Grateful Dead... Mais les influences majeures du Dead, selon Phil Lesh, bassiste du groupe, étaient Miles Davis et John Coltrane. L'élève de Luciano Berio, féru de musique classique d'avant-garde, est converti à la puissance libératrice du jazz lors d'un concert de Coltrane à San Francisco, en 1962. Autre choc en avril 1970, à l'occasion d'une série de quatre concerts où le Grateful Dead partage l'affiche avec Miles Davis au fameux Fillmore West. « Avec son groupe, Miles a littéralement inventé la musique fusion. D'une certaine manière c'est ce que nous tentions de faire dans nos jams, mais avec bien moins d'idées » concède Phil Lesh dans son autobiographie. Dans la sienne, Miles Davis, au sujet de cette rencontre où son sextette assura la première partie du Dead, se souviendra d'un « concert qui m'a ouvert les yeux ». Au tournant des sixties et des

seventies, alors que Jerry Garcia et son band métamorphosaient les 2.40 minutes de leur 45-tour *Dark Star* en un raga d'une demi-heure, Miles, en pleine révolution *Bitches Brew*, venait de se brancher sur l'électricité. Le courant passait bien...

Le débat perdure pour savoir si Jerry Garcia, proclamé malgré lui leader du Dead, mais pour ce qui nous intéresse grand improvisateur, avait une âme de jazzman. Une chose est sûre, ce guitariste formé au banjo était un boulimique de musique (folk, bluegrass, blues, rock'n'roll, rhythm'n'blues, jazz...) et l'approche modale de ses longues improvisations avec le Dead est un marqueur du groupe. On peut également apprécier sa facette jazz dans diverses formations annexes, comme avec le claviériste Merl Saunders, ou avec l'organiste Howard Wales. Quelques jazzmen ont pris plaisir à jammer avec le Grateful Dead, notamment Branford Marsalis et Ornette Coleman, dont il demeure des traces sonores du fait de l'encouragement du Dead à pirater leurs concerts. D'autres musiciens de jazz ou assimilés ont été séduits par le Dead au point de reprendre leur répertoire. C'est le cas du bassiste Alphonso Johnson, avec son tribute band *Jazz is Dead*, dans lequel a également officié Billy Cobham. La connexion avec la famille du Dead s'était faite en 1981, Bob Weir ayant fait appel à cette section rythmique quatre étoiles dans son groupe, Bobby and the Midnites. *Jazz is Dead*, toujours en activité, a bouclé cette année une grande tournée aux États-Unis.

Autre piste, David Murray. Le « *Jimi Hendrix du saxophone* », dicit Jerry Garcia, consacra un album entier de reprises du Dead en 1996. Enfin, mention spéciale à John Scofield, invité à de nombreuses occasions dans le all star band Phil Lesh & Friends. Sa façon de s'approprier le répertoire du Dead force le respect. Le tout nouveau disque de Scofield, « *Uncle John's Band* », fait, par son titre, référence à un des albums majeurs du Grateful Dead. Et la chanson éponyme est précisément celle que « Sco » a choisie pour conclure son nouvel album. Bel hommage. ***



PHOTO : XDR

Grateful Dead au début des années 1970. Le groupe perdurera jusqu'en 1995, année de la mort de Jerry Garcia. Depuis, l'héritage du Dead est honoré par les membres originels du groupe, dans diverses formations, actuellement : Phil Lesh & Friends, all-star band en perpétuelle mutation ; Billy & The Kids, dirigé par le batteur Bill Kreutzmann ; Dead & Company, avec Bob Weir et Mickey Hart, mais aussi John Mayer endossant le rôle de Jerry Garcia. Le super group vient de boucler une tournée d'adieu.

SUITE



Story

*** Jazz Magazine Lionel Belmondo, "Dead Jazz" est-il une manière de rendre justice à la musique du Grateful Dead ?

Lionel Belmondo C'est en effet la mission que nous nous sommes donnée. En France on n'entend jamais la musique du Grateful Dead. Personnellement, c'est aussi une façon d'aller à contre-courant, comme l'a toujours fait le Dead.

Comment avez-vous découvert ce groupe ?

Suite à notre rencontre, il y a vingt-cinq ans, avec Ronan Palud, notre agent. Un jour où nous étions en route pour un concert, il a mis une cassette dans la voiture, je lui ai demandé : c'est quoi ça ? Il m'a répondu : c'est le meilleur groupe du monde ! On écoutait un live au Fillmore d'antant de 1969, avec cette version monstrueuse de *Dark Star* [titre rarement joué, qui représente la quintessence de la musique du Dead, NDR]. Vingt-cinq minutes de bonheur. J'ai immédiatement fait le rapprochement avec John Coltrane. À partir de ce jour-là, je me suis vraiment intéressé au Dead et j'ai découvert la qualité de ces musiciens, de vrais compositeurs. Je me suis ensuite engagé dans un travail d'analyse pour arranger et interpréter leur répertoire. Aujourd'hui je peux l'affirmer : oui, c'est le meilleur groupe du monde.

Réputé pour leur goût pour l'improvisation, leur musique est cependant très écrite.

C'est exact, et à ce titre ça me fait penser à Mozart, Beethoven, et à la musique contemporaine lors des passages dissonants. Phil Lesh vient du classique et a étudié la musique contemporaine, sa façon de jouer de la basse est unique, très aérienne, en perpétuel contrepoint avec les autres lignes musicales. Ce qui m'intéresse dans le Dead, c'est que chaque membre ne se cantonne pas au rôle habituellement tenu dans un groupe de rock. Grâce à l'interaction permanente des musiciens, à leur écoute mutuelle, aux influences très diverses de chacun, leur musique n'est jamais figée, elle est en perpétuel mouvement.

Le Grateful Dead avait cette formule : « Nous représentons la somme de nos différences. » Le disque que vous avez produit est dans cet

esprit, avec en prime, pour souscrire à ce fameux "contre-courant", le choix de l'instrumentation sans guitares...

Ce n'était pas un choix délibéré pour sonner "jazz". Dans tous les projets que j'ai conduits avec mon frère Stéphane, comme "Hymne au Soleil" avec des musiciens classiques, l'hommage à Milton Nascimento et celui avec Yusef Lateef, le quintette est à la base des créations. Pour "Dead Jazz", nous sommes devenus un sextette en réunissant les deux pianistes qui ont fait partie du quintette, Laurent Fickelson et Eric Legnini.

Comment avez-vous travaillé pour cette relecture du répertoire du Grateful Dead ?

Nous nous sommes basés sur une dizaine de versions des titres choisis – les versions originales des disques et des interprétations live à différentes phases de leur carrière – pour en retenir les parties les plus marquantes. Il s'agit d'un projet collectif, chacun a mis sa patte et apporté sa couleur. Maintenant nous allons nous approprier ces morceaux et les faire évoluer sur scène, il y a tellement de richesse dans ce répertoire.

On peut donc s'attendre à une suite ?

Oui, certainement un album live. Mon rêve est de jouer sans la contrainte du temps. Dans le monde très formaté dans lequel nous vivons, il est sain de pouvoir s'aventurer dans des morceaux qui durent bien plus que trois minutes. On imagine par exemple un concert où l'on ne jouerait que deux pièces, et d'extrapoler sur un thème pendant quarante minutes, comme le faisait le Dead sur *The Other One*. Nous allons ajouter de nouveaux titres pour que le répertoire soit en évolution permanente et que chaque concert devienne une nouvelle expérience.

À la manière du Grateful Dead ! Les deadheads vont être aux anges...

Oui, et cet imprévu, c'est tout à fait dans la lignée de précurseurs comme le Quintet de Miles, le Quartet de Coltrane. Nous reprenons *Blues For Allah*, pour moi c'est le Grateful Dead au sommet, délivrant un message qui est toujours d'actualité. C'est une œuvre très spirituelle, comme une prière, qui m'a procuré la même émotion que lorsque j'ai découvert *A Love Supreme*.

Vous êtes-vous tout de suite rendu compte des affinités qu'il pouvait y avoir entre la musique du Grateful Dead et le jazz ?

Oui, mais pas que le jazz, et c'est cette ouverture d'esprit qui me plaît chez eux. Je ne me considère pas comme un musicien de jazz. Je suis un musicien. J'aime la musique. Quand j'en écoute, c'est avec mes oreilles et avec ma propre culture. Dans le Grateful Dead j'entends évidemment Coltrane, du fait des improvisations, dites "modales", sur un accord, mais j'entends aussi McCoy Tyner dans les *voicings* de guitare de Bob Weir. Et la coda de *Dark Star*, c'est de la musique classique, là j'entends Lully. J'aime ce type de musiciens, ceux qui jouent sans se soucier d'appartenir à un courant, à un style, et ne souhaitent pas être rangés dans une case avec une étiquette. Le Grateful Dead a de quoi nous inspirer pour ça, dans leur manière de créer, de s'exprimer et de partager la musique avec d'autres êtres humains.

CD "Dead Jazz" (B Flat Recordings / Jazz & People, Choc Jazz Magazine).



PLAYLIST DE LA MORT

DARK STAR

Grateful Dead : Live / Dead
WARNER BROS. SEVEN ARTS RECORDS, 1969

HELP ON THE WAY > SLIPKNOT > FRANKLINS TOWER

Grateful Dead : Blues for Allah
GRATEFUL DEAD RECORDS, 1975

EYES OF THE WORLD AVEC BRANFORD MARSALIS

Grateful Dead : Without A Net
ARISTA, 1990

THE OTHER ONE AVEC ORNETTE COLEMAN

Grateful Dead : Oakland Coliseum 1993
YOUTUBE

MY FUNNY VALENTINE

Jerry Garcia & Merl Saunders : Live At Keystone Vol. 2
FANTASY, 1988

HOOTEROLL ?

Jerry Garcia & Howard Wales : Hooteroll ?
DOUGLAS, 1971

ESTIMATED PROPHET

David Murray : Dark Star [The Music Of The Grateful Dead]
ASTOR PLACE, 1996

CRAZY FINGERS

Jazz is Dead : Blue Light Rain
ZEBRA RECORDS, 1998

UNCLE JOHN'S BAND

John Scofield : Uncle John's Band
ECM, 2023



Découvrez
La playlist
de cet article
en flashant
ce QR code

31 OCTOBRE 2023

Dead/Jazz **Plays the Music of the Grateful Dead**

★★★★☆

C'est un voyage électrisant dans le répertoire du Grateful Dead. Et le groupe qui nous sert de guide, qui s'est appelé Dead/Jazz, est formé par certains des meilleurs musiciens européens : Lionel Belmondo, saxophones ténor et soprano ; Stéphane Belmondo, trompette et bugle ; Eric Legnini, Fender Rhodes, piano, effets ; Laurent Fickelson, orgue Farfisa ; Thomas Bramerie, contrebasse ; Dré Pallemmaerts, batterie et tambourin. C'est la crème de la crème, en effet. Et le voyage vaut la peine. Avec ces musiciens-là, on sait qu'on n'aura pas des covers mais de vraies réinterprétations des chansons de ce groupe légendaire des années psychédélicques de San Francisco emmené par Jerry Garcia, Bob Weir et Phil Lesh. Neuf morceaux, tous instrumentaux. Et ça groove fameusement. Les cuivres sonnent, les claviers croisés de Legnini et Fickelson groovent, la basse et la batterie tapent. C'est un voyage inoubliable entre jazz et rock. Ecoutez *China Cat Sunflower*, *Dark Star*, *Blues for Allah*, *Bird Song*, ça bouge fort, ça fait rêver aussi, ça fait voyager. La sonorité rappelle les années 60 et 70, avec les nappes du Rhodes et du Farfisa. Les frères Belmondo s'engouffrent dans l'apparente simplicité des morceaux pour en faire émerger toutes les richesses. Les solos des uns et des autres sont renversants. Et le tempo tapissé par Bramerie et Pallemmaerts est impressionnant, que les morceaux soient enlevés ou mid tempo. Inscrivez-vous pour cette croisière : elle est formidable.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

OCTOBRE 2023

> **PLAYLIST** | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction



Le trompettiste Stéphane Belmondo, les claviéristes Laurent Fickelson et Eric Legnini, le contrebassiste Thomas Bramerie, le batteur Dré Pallemmaerts et le saxophoniste Lionel Belmondo, alias Dead Jazz, célèbrent la musique du groupe Grateful Dead.

DEAD JAZZ

China Cat Sunflower

En ouverture de ce réjouissant et inattendu disque en hommage à Grateful Dead, cette reprise lumineuse d'un des classiques du groupe sanfranciscain, perle de leur troisième album, "Aoxomoxoa".

Où ça ? "Dead Jazz" (BFlat Recordings Jazz & People / Intégral).

10 NOVEMBRE 2023

De l'acid rock version jazz ? C'est le dernier projet des Varois Lionel et Stéphane Belmondo

Avec "Deadjazz", Stéphane et Lionel Belmondo revisitent les morceaux du groupe mythique californien Grateful Dead. Un projet aussi surprenant que réussi.

Aller là où on ne les attend pas. Surprendre. Voilà en gros le leitmotiv de Stéphane et Lionel Belmondo. Natifs de Hyères, les deux frangins présentent leur dernier projet "Deadjazz".

Au cœur d'un collectif, ils revisitent les morceaux du groupe Grateful Dead. *"Le but est de faire découvrir ce groupe qui a été boudé en France"*, plaide Lionel.

S'il s'est remis à travailler sur les morceaux de Jerry Garcia, guitariste de Grateful Dead, et sa bande il y a six mois, Lionel Belmondo avait déjà initié le projet "Deadjazz" en 2010.

"Ce n'était pas forcément le bon moment et ce n'était pas vraiment abouti. Mais il y avait cette envie de jouer cette musique. C'est très construit et écrit contrairement à l'image que l'on peut avoir de ce groupe."

L'hommage à Grateful Dead

Justement, qui sont les Grateful Dead? Formé au milieu des années 1960 en Californie, le groupe est catalogué dans le genre rock psychédélique ou acid rock. De son propre aveu, l'aîné des frères Belmondo assure qu'il n'écoutait pas ce groupe quand il était jeune.

"J'éteignais même la radio quand ils passaient. Mais il y a une vingtaine d'années, notre agent me parle des "Dead" en me disant: "C'est le meilleur groupe du monde"... J'écoutais d'une oreille. Mais j'ai évolué, mon esprit s'est ouvert à d'autres univers que le jazz ou la musique classique. J'ai pu entendre des choses dans leur musique que je ne captais pas avant. » Grateful Dead, c'est aussi un état d'esprit.

Ode à l'improvisation

"Au départ, ils jouaient dans des clubs, ils fumaient des pétards, prenaient de l'acide... Ils n'ont enregistré que trois disques en studio mais il y a des centaines d'enregistrements pirates, ils adoraient ça. Leur doctrine était de dire "notre musique vous appartient"." Surtout, la formation amenée par Jerry Garcia trouve sa splendeur sur scène.

Chaque concert est unique, les morceaux sont systématiquement revisités avec une large part d'improvisation. Comme dans le jazz. *"Leur génie était de jouer une musique différente selon le lieu où ils étaient, en fonction du public aussi. Ils pouvaient faire des concerts de quatre heures avec des morceaux très longs. Tout cela m'a plu."*

SUITE

Jeu de réinterprétation

Reste que les titres de Grateful Dead comportaient des paroles. Lionel et Stéphane Belmondo ont donc travaillé pour remplacer la voix par un autre instrument.

"Avec Stéphane, nous faisons la mélodie. On s'est imprégné des sons de la voix, des inflexions. Mais comme on se connaît depuis quelques années avec mon frère (rires)... On ne joue pas vraiment ce qui est écrit, il y en a un qui propose et l'autre suit. On essaie de donner un peu de vie à la mélodie." Et cela donne des morceaux sur lesquels les musiciens prennent leur temps.

"Nous n'avions pas forcément la volonté de faire de longs morceaux, ça s'est fait comme ça. Notre enregistrement a été un laboratoire, je proposais mais ensuite tout le monde en disposait. Nous sommes un vrai collectif. Aujourd'hui, on nous interdit de jouer des morceaux trop longs sur les disques. On est dans un certain formatage. Ça me plaisait de faire des morceaux de sept ou quatorze minutes. Ce qu'on faisait au début des années 1990 avec mon frère", détaille Lionel.

Amener le public

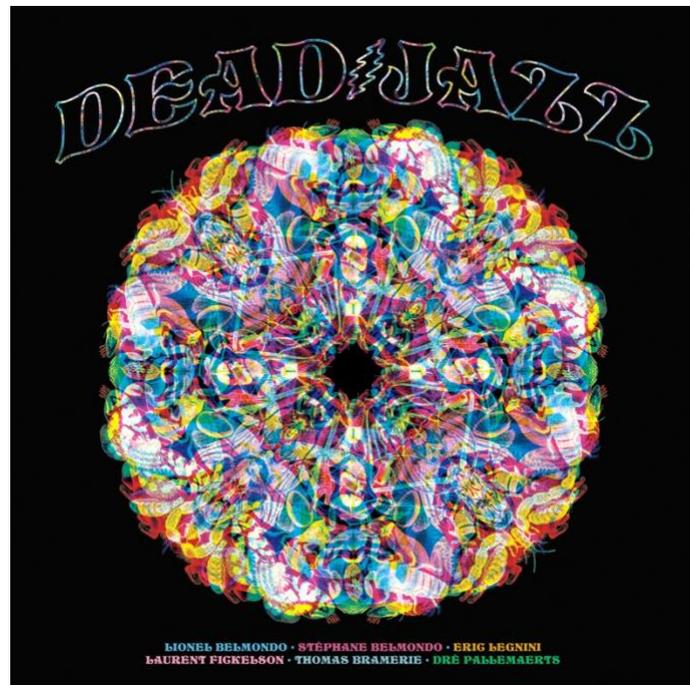
S'il peut être surpris par cet ovni musical, le public a vite adhéré. Notamment en live, où la formation des frères Belmondo réinterprète chaque morceau en laissant libre cours à l'improvisation. L'essence même du jazz.

"Dès le premier concert, on est allé au-delà. J'aime beaucoup l'idée d'une suite de morceaux, avec des improvisations au milieu, selon les humeurs et le public qu'on a en face. Que l'on sente les gens réceptifs ou non, on va essayer de les amener à nous pour aller plus loin. C'est ça la scène pour moi. Ce n'est pas arriver et jouer le disque tel qu'il a été enregistré. En plus, on a une super équipe. On peut aller où on veut et on peut tout se permettre, c'est génial. On est là que pour la musique", conclut Lionel Belmondo.



5 OCTOBRE

Disques du Jour



+

la Playlist !

STELLA BLUE EN OCTOBRE



5 OCTOBRE 2023



Jazz is (not) dead : impros jazz sur rock psychédélique

Le jazz devient une pop-culture, et c'est tant mieux

Jazz is Dead est le projet collectif des frères BELMONDO avec entre autres le virtuose **Eric Legnini**. Ils reprennent, à la sauce jazz, le fameux groupe de rock américain **Grateful Dead** connu pour ses improvisations psychédéliques et pour ses fans fous furieux les « **Deadheads** ». Ça donne un album instrumental complètement zinzin, enregistré en trois jours au Plan à Ris Orangis. Parce que c'est rigolo, voici le morceau « **China Cat Sunflower** », de Grateful Dead.

Et l'un des albums de Jazz is Dead, *Laughing Water*, sorti en 1999, est un album live instrumental. Il est sous-titré *Wake of the Flood Revisited*, puisque c'est une réinterprétation de l'album de 1973 des Grateful Dead.



30 SEPTEMBRE 2023

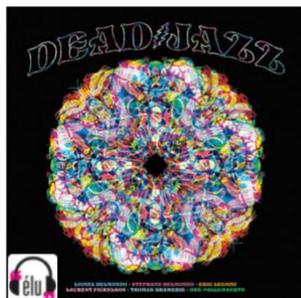
Fusion 21

La musique du Grateful Dead revisitée par les frères Belmondo

Drôle d'équipage que Grateful Dead, porté par un guitariste aux allures de gourou, Jerry Garcia, à l'origine ancré dans le bluegrass et la folk, touche-à-tout du banjo à la pedal-steel et l'harmonica, avant de s'imposer, converti au rock par les Beatles, comme le guitariste que l'on sait, admirateur de la virtuosité de Django Reinhardt et du blues rock de Roy Buchanan, dont il offrait une synthèse toute personnelle.

Secondé par le fidèle Bob Weir, Garcia pouvait bifurquer vers les horizons les plus débridés, grâce à un bassiste, Phil Lesh, passé par le violon et la trompette, féru de musique contemporaine, et à deux batteurs dont l'un, Bill Kreutzmann, était féru de jazz et l'autre plus tourné vers les rythmes du monde, Mickey Hart. Aux claviers, Ronald McKernan dit " Pigpen ", membre du funeste " club des 27 " comme son amie Janis Joplin, pétri de R&B, était enclin à agréger au répertoire du groupe des titres d'Otis Redding ou de Wilson Pickett, et son successeur, Keith Godchaux, intégra le son du Fender Rhodes au melting pot de la formation.

15 OCTOBRE 2023



DEAD JAZZ

PLAYS THE MUSIC OF THE GRATEFUL DEAD

Lionel Belmondo (ts, ss, fl), Stéphane Belmondo (tp, flh), Éric Legnini (Rhodes),
Laurent Fickelson (Rhodes, org), Thomas Bramerie (b), Dré Pallemarts (dms)

Label / Distribution : Jazz&People

L'idée trottait dans la tête de **Lionel Belmondo** depuis un bout de temps. Lui, le passeur des musiques, capable d'unir dans son imaginaire *coltralien* les mondes intérieurs de Lili Boulanger, Gabriel Fauré, Milton Nascimento ou Yusef Lateef, rêvait de rendre hommage au **Grateful Dead** [1], groupe californien dont on sait l'importance aujourd'hui encore auprès d'un large public, près de 30 ans après la mort de son leader **Jerry Garcia**.

Grateful Dead, un pan de l'histoire de la musique américaine du XXe siècle ; ses folies psychédéliques ; ses concerts marathons où se mêlaient des influences multiples, du rock au blues, en passant par le folk ou le funk ; ses improvisations aux couleurs spatiales. Une équipe de musiciens venus d'horizons divers, dont le jazz, et que seule la mort semblait pouvoir séparer. Grateful Dead, c'est aussi l'interaction des guitares, celle de Jerry Garcia, cristalline et solaire, avec celle son partenaire rythmique Bob Weir. Et la magie des harmonies vocales.

Puisant dans le répertoire des dix premières années, Lionel Belmondo a tiré la substantifique moelle d'une musique portée par les textes de Robert Hunter. Un défi relevé haut la main par cette transfiguration instrumentale : **Dead Jazz** s'épanouit dans les paysages mélodiques de compositions telles que « Dark Star », « St. Stephen », « China Cat Sunflower » ou « Rosemary ». Il affronte le mystique « Blues For Allah » pour atteindre le sommet du disque. Et s'abandonne à une ballade émouvante, « Stella Blue ».

Dead Jazz se présente en collectif très en phase avec les intentions du saxophoniste. La trompette de **Stéphane Belmondo**, versatile jusqu'à l'utilisation d'un effet wah-wah, est le parfait substitut aux voix. Les claviers sont à la fête, poussés dans leurs éclats funk par **Éric Legnini** et **Laurent Fickelson**, dont l'orgue Farfisa, avec sa sonorité vintage, tend un fil entre passé et présent. La rythmique (**Thomas Bramerie** et **Dré Pallemarts**) est un régal d'équilibre entre puissance et souplesse. Des ingrédients savamment combinés pour une célébration sans faute, au cœur de laquelle Lionel Belmondo fait montre, une fois encore, de l'étendue de son registre : puissance *hendersonienne* (« China Cat Sunflower ») et feu intérieur *coltralien* (« Dark Star ») au service d'un lyrisme qui embarque le groupe jusqu'aux rivages éthérés de « Rosemary ».

Une bonne connaissance du Grateful Dead peut s'avérer un plus indéniable pour savourer les qualités de ce disque. Mais *Dead Jazz Plays The Music Of The Grateful Dead* est en lui-même, au-delà de l'hommage, un moment de jubilation dont la luminosité et l'énergie devraient parler au cœur de beaucoup d'entre nous.

Le Club de Mediapart

23 NOVEMBRE 2023

Le Grateful Dead a branché les amplis en 1965. Influences du rock, du bluegrass, du jazz, du folk, du blues. D'emblée, le délire : improvisations débridées, fusion des genres, inspiration des envolées coltraniennes, recours aux substances décommandées. Comme plusieurs formations du rock psychédélique américain des années soixante : aussitôt la révélation, le fantôme, la légende. Pourtant, le Dead ne s'est jamais endormi sur ses lauriers. Leur public est resté fidèle trente années durant. Un public de fans. Les Belmondo ont été pareillement suivis par les aficionados. Originaires du Var, ils ont conquis - avec famille et amis d'enfance - la capitale, le pays, la planète, cela depuis une trentaine d'années (premier disque en 1993). Comme le Dead, ils fonctionnent en communauté. Perpétuellement en phase : en renouvellement. Sans artifice. Coïncidence : les Belmondo retiennent le titre de l'un des premiers disques du Dead pour baptiser leur chef d'œuvre (*Hymne au Soleil* ; traduction de *Anthem of the Sun*). L'*Hymne* : l'un des monuments du jazz français des vingt dernières années. Nous avons salué cette merveille en 2003, primé par tout le monde. Et couru au concert voir - sur scène à leur côté - le géant Yusef Lateef à La Cigale (Paris) !

Comment l'arrangeur de [DeadJazz](#) a-t-il réussi l'alliage ? Lionel Belmondo : « *Le Dead avance derrière Jerry Garcia, figure de proue indéniable. C'est un virtuose. Toutefois le Dead, reste avant tout un groupe. Le bassiste Phil Lesh vient de la contemporaine. Le batteur Mickey Hart et le guitariste rythmique Bob Weir du jazz. Ils ne se répètent jamais. J'ai essayé de retrouver leur son. Les deux claviers remplacent les deux guitares. Eric et Laurent interviennent de façon complémentaire. Leur jeu restitue la cohérence de la musique, la douceur du son, l'absence de tension, la créativité du Dead* ».

Le collectif [DeadJazz](#) jouera en formation complète au New Morning jeudi 23 novembre (Lionel Belmondo - trompette, arrangements; Stéphane Belmondo - saxes; Eric Legnini - claviers; Laurent Fickelson - orgue, piano Rhodes; Thomas Bramerie - contrebasse; Dré Pallemmaerts - batterie). Célébration programmée : la sortie de l'album [Dead&Jazz](#) (Label bflat Records/Jazz&People). Les briscards à leur top, en fusion intégrale, à l'intention d'ouvrir leur porte au répertoire des Californiens du [The Grateful Dead](#). Ces derniers pouvaient rester branchés 4 heures durant à improviser. Le connaisseur pressent une prestation mortelle.

Bruno Pfeiffer

Cds

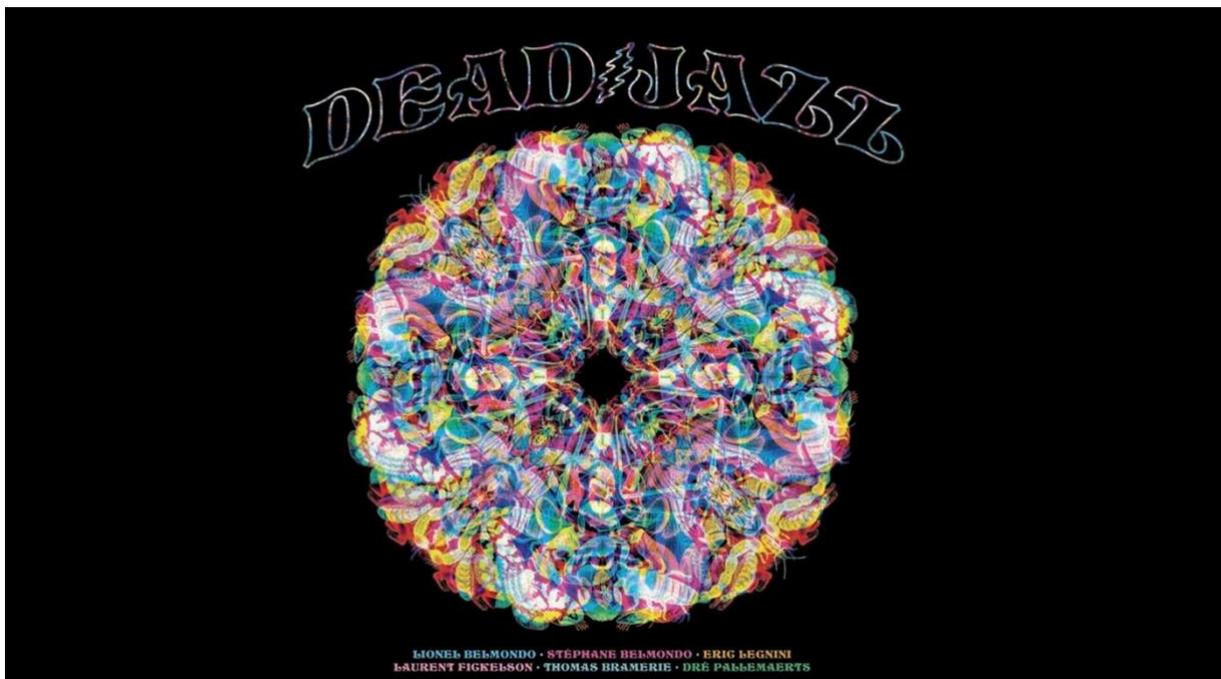
[DeadJazz](#) - [Dead&Jazz](#) (Label bflat Records/Jazz&People). Livret (Analyse riche de Vincent Bessières).

3 OCTOBRE 2023

Immersion dans le jazz fusion de Grateful Dead avec les frères Belmondo, Eric Legnini, Dré Pallemmaerts

Le mariage du rock et du jazz a principalement émergé dans les années 1960-1970 et continue d'évoluer. Patrick Bivort explore les origines et le présent de cette fusion combinant les structures harmoniques sophistiquées et les improvisations du jazz avec l'énergie, les riffs efficaces et les saturations du rock.

Drôle d'équipage que [Grateful Dead](#), porté par un guitariste aux allures de gourou, Jerry Garcia, à l'origine ancré dans le bluegrass et la folk, touche-à-tout du banjo à la pedal-steel et l'harmonica, avant de s'imposer, converti au rock par les Beatles, comme le guitariste que l'on sait, admirateur de la virtuosité de Django Reinhardt et du blues rock de Roy Buchanan, dont il offrait une synthèse toute personnelle. Moins relecture que résurrection, Deadjazz est le nouveau projet collectif porté par les frères Belmondo et consacré à la musique du Grateful Dead. De scintillements cosmiques en grooves funky, de balades aux airs d'hymne en déflagrations sonores, Deadjazz s'offre une relecture libre de quelques compositions du groupe culte de San Francisco... Avec **Lionel et Stéphane Belmondo, Eric Legnini, Laurent Fickelson, Thomas Bramerie et Dré Pallemmaerts.**



15 OCTOBRE 2023



DEADJAZZ

Deadjazz (Plays The Music Of The Grateful Dead) (B-Flat Recordings) octobre 2023

Bien sûr que non le jazz n'est pas mort. Le dead dans le nom fait ici référence au célèbre Grateful Dead. Et si les frères Belmondo se sont décidés à s'attaquer au répertoire du groupe américain qui représente la quintessence du rock psychédélique (et ayant de nombreux liens avec le jazz), c'est "Moins hommage qu'interprétation, moins relecture que résurrection". Pour les accompagner dans cette aventure : Laurent Fickelson et Eric Legnini (Fender Rhodes, Farfisa...), Thomas Bramerie (contrebasse), Dré Pallemmaerts (batterie).

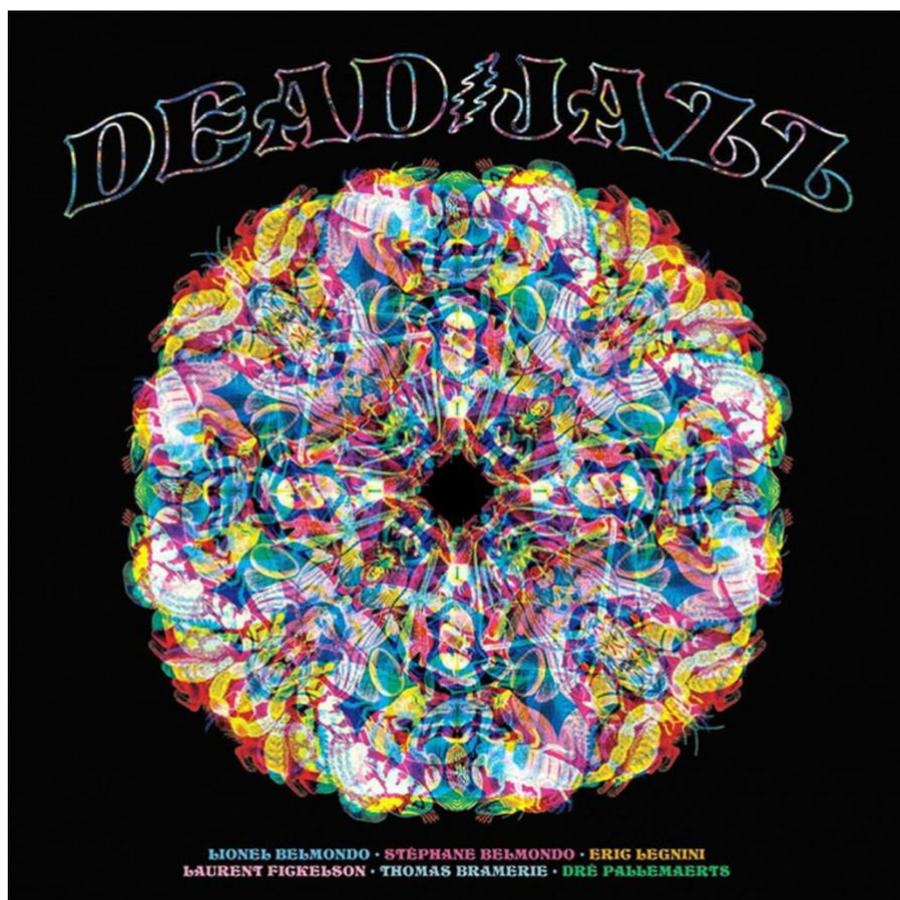
Les arrangements de Lionel Belmondo sont d'une grande pertinence, tout est là mais différemment. Legnini et Fickelson sont pensés comme l'ossature générale des morceaux ("China Cat Sunflower", "Stella Blue", "Dark Star", "Blues for Allah", "Fire on the mountain"...). Ce squelette, cette trame s'appuie sur la rythmique et la basse. La trompette et le saxophone tournoyant autour.

On se laisse clairement prendre au jeu de ce kaléidoscope, jazz fusion au groove implacable, de ces improvisations, même quand on ne maîtrise pas la grammaire ou le vocabulaire du Grateful Dead. Les musiciens s'écoutent, se répondent et introduisent leurs propres idées, les solos peuvent émerger à partir du contexte établi par les lignes mélodiques, harmoniques, par la section rythmique ou répondre aux différentes suggestions musicales.

Une belle et grande réussite.



14 OCTOBRE 2023



Les frères Belmondo ont choisi de s'intéresser au répertoire du Grateful Dead. Étrange pensez-vous? Il suffit d'écouter l'intro de « China Cat Sunflower » pour se convaincre de la pertinence du projet. C'est Lionel, le saxophoniste, qui s'est chargé des arrangements et quelle maîtrise du sujet. Les parties de guitares de Garcia et Weir sont confiées au Rhodes d'Éric Legnini et aux claviers (dont un Farfisa vintage) de Laurent Fickelson.

Stéphane et Lionel Belmondo se chargent de transmuter les parties vocales à la trompette, au bugle, au ténor ou à la flûte. La rythmique est assurée par les baguettes drues de Dré Pallemmaerts et la contrebasse électrisante de Thomas Bramerie. Quelques incontournables « Dark Star », « St Stephen » mais aussi quelques raretés « Bird Song » et l'immense « Blues For Allah ». Acide jazz à n'en point douter.

29 SEPTEMBRE 2023

DEADJAZZ Plays the Music of Grateful Dead

Jazz&people

Lionel Belmondo : saxophone ténor, soprano, flûtes

Stéphane Belmondo : trompette, bugle

Laurent Fickelson : orgue Farfisa

Eric Legnini : piano Fender Rhodes, Nova bass station

Thomas Bramerie : contrebasse

Dré Pallemmaerts : batterie

Si la pop, le rock ont côtoyé le jazz au point de fusionner à un moment donné de leur histoire, ces musiques ont aussi depuis lors inspiré les musiciens de jazz. Ils ont alors puisé dans cet imaginaire fondateur tout comme, de manière plus récente dans le classique de par leur formation.

Les Beatles pour Brad Meldhau (« Plays The Beatles »), la pop music anglaise pour Baptiste Trotignon (« Brexit Music », Appel du disque 07-09-23) et aujourd'hui *The Musik of Grateful Dead* pour le quintette des frères Belmondo.

C'est en effet au célèbre groupe californien que **Lionel et Stéphane Belmondo** rendent à leur manière hommage - même s'ils s'en défendent-dans cet enregistrement récent. Il est vrai qu'en dépit de l'emprunt aux compositions de ce groupe rock, ce disque déploie une grande liberté d'interprétation.

D'ailleurs, entamée en pleine période hippie et psychédélique, la carrière des Grateful Dead opère ensuite un virage vers le folk et la country music. Toutes les libertés sont donc permises. Place au jazz et à l'improvisation. Les frères Belmondo et leurs complices ne s'en privent pas.

Le choix du Fender Rhodes (**Eric Legnini**) et de l'orgue Farfisa (**Laurent Fickelson**) beaucoup utilisés par les groupes rock dans les années 60 contribue à évoquer ces années « planantes » tout comme certains titres plus contemplatifs. Mais c'est avant tout cette énergie rock du jazz des frères Belmondo qui séduit dans ce disque de ce quintette où figurent également le contrebassiste **Thomas Bramerie** et le batteur **Dré Pallemmaerts** (batteur belge en résidence dans la ville qui a donné naissance à son enregistrement récent « Coutances »). Annoncée dès le premier titre ("China Cat Sunflower"), cette énergie demeure une constante de l'ensemble de cet album, par ailleurs tout en nuances et contrastes sous les doigts de musiciens chevronnés.

Un disque tonique pour une fin d'été.

En concerts à Tourcoing Jazz Festival le 7 octobre, au festival Jazz sur son 31 à Toulouse le 12 octobre, au festival Jazz à l'Ouest à Rennes le 18 novembre et au New Morning le 23 novembre.

Les chroniques de HiKo

15 SEPTEMBRE 2023

Dead/Jazz - Dead/Jazz (B Flat Recordings/Intergral)

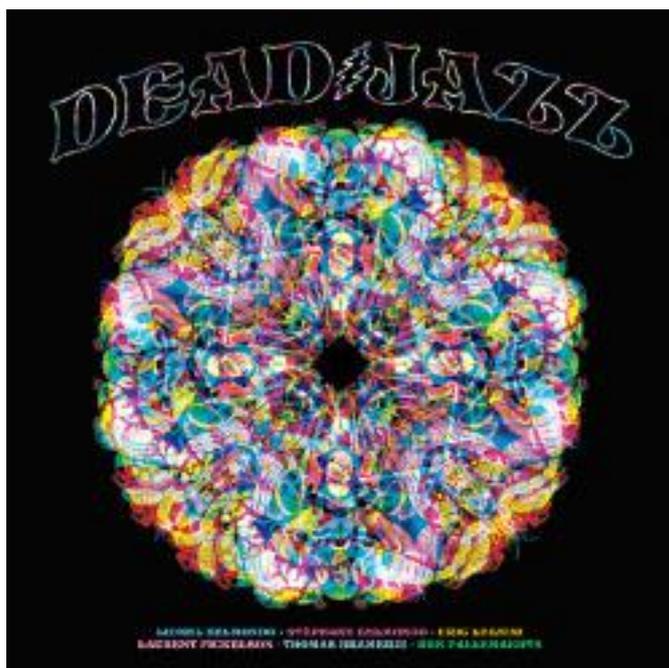
C'est à une légende incontestée du **rock psychédélique** de la fin des 60's et des 70's que les frères **Belmondo** ont décidé de rendre hommage avec leur hallucinant projet **Dead/Jazz**. Alignant les prestigieux [Laurent Fickelson](#) à l'orgue Farfisa, [Eric Legnini](#) au Fender Rhodes, [Thomas Bramerie](#) à la contrebasse et [Dré Pallemarts](#) à la batterie, le collectif mené par **Lionel** (saxophones) et [Stéphane](#) (trompette) nous invite à partager - sans consommation de LSD - un trip instrumental cosmique et acidulé, ressuscitant l'esprit novateur et inventif de la formation californienne **Grateful Dead**, ces survivants de Woodstock notamment révéérés pour leurs improvisations fleuves en concert. Disponible à partir du 06 Octobre prochain, l'opus **Dead/Jazz** rassemble 8 thèmes immersifs, écrits par le groupe mythique de San Francisco, dont les immenses et entraînants "*China Cat Sunflower*", "*Fire On The Mountain*" ou l'excellent "*Dark Star*"... Tous sont repensés et réarrangés par **Lionel Belmondo**, qui en fait des hymnes psyché-jazz au groove bien souvent funky ("*Bird Song*"), aux arrangements parfois électrisants comme dans l'inquiétant "*Blues For Allah*" ou profondément bienveillants, comme dans les ballades "*Stella Blue*" et "*Rosemary*". Séparé en 1995 à la mort du guitariste **Jerry Garcia**, l'aura des **Deads** subsiste et continue d'inspirer...

Incontournable!

Jazz Gazette

5 OCTOBRE 2023

"DeadJazz - Plays The Music of The Grateful Dead" - DeadJazz (BFlat/Jazz & People)



Derrière "DeadJazz" se cache la fratrie **Belmondo - Stéphane** (trompette/bugle) et **Lionel** (saxes/flûtes) - accompagnée par des complices des très haut vol à l'image d'**Eric Legnini** et **Laurent Fickelson** (piano électrique/orgue), **Thomas Bramerie** (contrebasse) et **Dré Pallemaerts** (batterie/percussions).

Et il fallait bien un super groupe et une belle aventure collective pour s'attaquer (s'attacher ?) à la musique de l'une des formations emblématiques de l'époque psychédélique du rock américain et californien, le *Grateful Dead* et son mentor **Jerry Garcia** (1942 - 1995).

Avec des compositions aux confins de tous les styles d'alors, son leader et guitariste avait bouleversé les codes et dérangé les habitudes.

Ces bouleversements et ces changements "DeadJazz" les a parfaitement intégré et développé. Sur huit compositions, dont sept de J. Garcia, le sextet emmène l'auditeur/trice dans un voyage où se côtoient harmonieusement le côté binaire du rock et les improvisations libres du jazz. Avec en prime un groove hyper funky généré par le duo Belmondo et appuyé par le jeu en miroir exceptionnel des claviers.

Un magnifique et vibrant hommage aux "morts reconnaissants" !

Les chroniques de HiKo

15 SEPTEMBRE 2023

Dead/Jazz (B Flat Recordings/Intergral)

C'est à une légende incontestée du **rock psychédélique** de la fin des 60's et des 70's que les frères **Belmondo** ont décidé de rendre hommage avec leur hallucinant projet **Dead/Jazz**. Alignant les prestigieux [Laurent Fickelson](#) à l'orgue Farfisa, [Eric Legnini](#) au Fender Rhodes, [Thomas Bramerie](#) à la contrebasse et [Dré Pallemarts](#) à la batterie, le collectif mené par **Lionel** (saxophones) et [Stéphane](#) (trompette) nous invite à partager - sans consommation de LSD - un trip instrumental cosmique et acidulé, ressuscitant l'esprit novateur et inventif de la formation californienne **Grateful Dead**, ces survivants de Woodstock notamment révéérés pour leurs improvisations fleuves en concert. Disponible à partir du 06 Octobre prochain, l'opus **Dead/Jazz** rassemble 8 thèmes immersifs, écrits par le groupe mythique de San Francisco, dont les immenses et entraînants "*China Cat Sunflower*", "*Fire On The Mountain*" ou l'excellent "*Dark Star*"... Tous sont repensés et réarrangés par **Lionel Belmondo**, qui en fait des hymnes psyché-jazz au groove bien souvent funky ("*Bird Song*"), aux arrangements parfois électrisants comme dans l'inquiétant "*Blues For Allah*" ou profondément bienveillants, comme dans les ballades "*Stella Blue*" et "*Rosemary*". Séparé en 1995 à la mort du guitariste **Jerry Garcia**, l'aura des **Deads** subsiste et continue d'inspirer...

Incontournable!